

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 165-166

Artikel: La Suisse en zig-zag
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse en zig-zag

En avant-première du voyage du mois de juillet, *Suisse Magazine* vous invite à partir à la découverte de quelques-uns des lieux magiques que nous pourrions contempler.

Baden, une si jolie petite ville

Entre monts et collines, Baden se blottit autour de la Limmat. La petite ville de 15 000 habitants est célèbre depuis l'époque romaine, car de 19 sources différentes jaillissent, à la température de 47°, les eaux les plus

tier du thermalisme réunit de nombreux hôtels, rénovés tout en ayant gardé le charme d'antan. On ne compte plus les piscines et les bains privés ou publics. L'eau, issue d'un terrain calcaire, datant d'une période remontant à plus de deux cent millions d'années, permet de soigner les affections rhumatismales et certaines ma-

Celtes, histoire souvent particulièrement tourmentée. Détruite par les Allamands, reconstruite au Moyen Âge, elle devint la résidence principale helvétique des Habsbourg jusqu'aux fameuses défaites de Morgarten et de Sempach. Les Confédérés s'en emparèrent en 1415 et en firent le siège de la diète pendant près de trois siècles.



minéralisées de Suisse. À la fin du Moyen Âge, Baden eut même une réputation de "dolce vita". On y venait en cure, ce qui n'empêchait pas l'hôte de se réjouir des plaisirs de la table et de la fête, certains ayant le secret espoir de voir quelque sirène surgir des flots bouillonnants. Des mauvaises langues affirmèrent que, suite à certains excès de quelques prélats, le clergé dut remettre de l'ordre.

Dans la basse ville, le quar-

ties respiratoires et de la peau.

Si le cœur vous en dit, vous pourrez déguster gratuitement ce breuvage au goût marqué dans une des fontaines du centre ville. Vous y trouverez même des gobelets ou vous pourrez vous munir de bouteilles vides pour faire des provisions.

Baden est une bien jolie ville dont les aspects touristiques sont souvent ignorés en France. La ville a une longue histoire dès l'époque des

Le Congrès européen de la paix s'y réunit durant trois mois en 1714. Les représentants de plus de quarante pays, plus d'un millier de personnes, donnèrent un éclat tout particulièrement brillant à Baden.

La salle où se réunissait la diète existe toujours dans la partie la plus ancienne de l'Hôtel de Ville. Restaurée en 1915, elle fut alors utilisée en qualité de salle d'audience du Tribunal. Les poutres en bois avec leurs ornements diffé-

rents, les 3 colonnes en pierre, les vitraux authentiques de 1497, aux couleurs de nombreuses armoiries, le plafond à solives, richement sculpté, méritent largement le détour. Il faudra aller, sur le pont du Haut, voir la vue superbe sur la ville ancienne, passer d'une rive à l'autre de la Limmat sur le vieux pont de bois couvert, voir le château des Baillis ou les ruines de celui de Stein.

Baden connut une célébrité nouvelle en 1847 grâce à l'inauguration de la première ligne de chemins de fer en Suisse qui la relia à Zurich. La ligne aurait dû être construite de Zurich à Bâle afin de relier la métropole industrielle au port rhénan. Des conflits politiques stoppèrent les travaux. Cette ligne insolite ne servait à rien, si ce n'est, dit-on, à amener tôt le matin les petits pains délicieux et croustillants confectionnés par un maître boulanger de Baden pour que les Zurichois puissent se régaler à l'heure du petit déjeuner. C'est ainsi qu'on la surnomma la "Spanisch Brötli Bahn" (la ligne des petits pains espagnols).

Deux étrangers, prouvant qu'on n'est pas toujours prophète dans son pays, un Anglais Charles Brown et un Bavaois Walter Boveri, créèrent en 1891 la société Brown-Boveri dont la réputation fit le tour du monde (aujourd'hui ABB). Cela donna évidemment un nouvel essor industriel à la cité qui se développa rapidement sans toutefois mettre en péril l'architecture et les richesses de la vieille ville, restée un petit joyau.

Ville de cure, Baden se devait d'avoir des animations : jolies boutiques, un casino

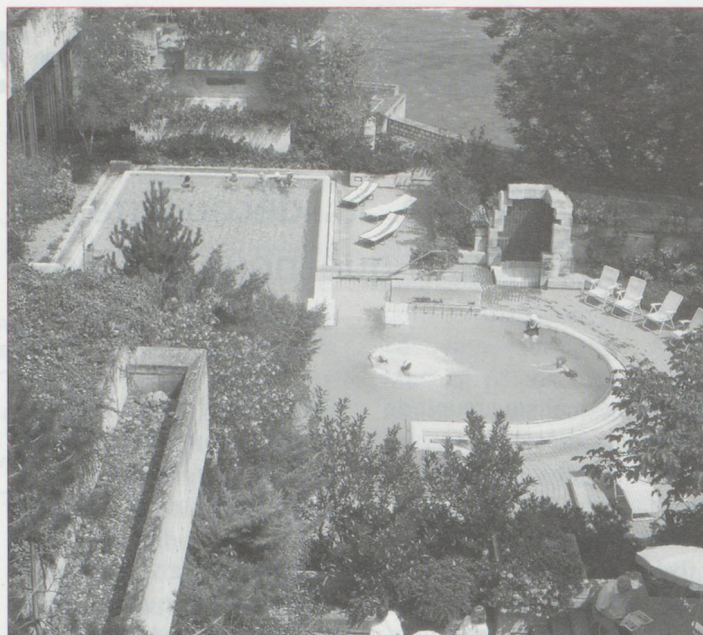
▷ adapté à la toute dernière législation pour les amateurs de jeux, une offre culturelle importante offrant musées, expositions, spectacles, concerts, théâtre. En outre, la région verdoyante offre une multitude d'excursions possibles que ce soit dans la campagne, sur les bords de l'Aar ou pour dépister quelques trésors dans de petites bourgades remplies d'histoire.

La Fondation Langmatt

Grâce à la donation de John A. Brown, dernier fils et héritier de Sydney et Jenny Brown-Sulzer, la villa Langmatt a pu être transformée en musée de l'Impressionnisme et de l'Habitat.

Cette villa cossue a un charme unique que lui donnent ses meubles et objets d'art. Mobilier français du XVIII^e siècle, pendules, tapis, objets d'art orientaux, bibliothèque, piano à queue restituent l'atmosphère d'origine de la maison. Témoignage de l'art de vivre d'une famille de la bourgeoisie d'industriels de la première moitié du siècle dernier, havre de paix, la maison vous ouvre ses portes.

Sydney Brown, son frère Charles avec Walter Boverly furent les fondateurs de la célèbre entreprise de l'électrotechnique. À l'instar d'autres grands industriels, Sydney, dès son mariage avec Jenny Sulzer, se mit à collectionner des peintures de grande valeur. Des tableaux de Corot, Boudin, Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Courbet, Monet, Renoir pour n'en citer que quelques-uns sont là, présents dans leur cadre familial qu'ils ont toujours connu.



Admirer ces merveilles dans un environnement de calme, d'élégance aussi exceptionnel est un privilège. Chaque œuvre, admirablement mise en valeur, marque le visiteur au plus profond de lui-même et se grave dans sa mémoire.

Le chemin des débuts de l'industrie dans l'Oberland zurichois

Il y a 250 ans, les paysans de la région d'Uster, afin de survivre, étaient obligés d'exercer des travaux annexes, essentiellement dans le domaine du tissage qui pouvait se faire à domicile.

Vers 1770, l'invention en Angleterre des métiers à tisser fut à la base de la mécanisation de la fabrication des tissus et marqua le début de la révolution industrielle.

Il en résultat une forte pression négative sur les prix obligeant les habitants de l'Oberland zurichois à se

moderniser et à utiliser une énergie hydraulique disponible sur place, ce qui contribuera à créer une première concentration industrielle dans la région. C'est ainsi qu'Uster et sa région sont entrés dans l'histoire en qualité de pionniers de l'industrie de notre pays

La vie quotidienne en subit des conséquences qui susciterent au début bien des mécontentements, ce qui n'empêcha pas la poursuite du développement de cette nouvelle ère. Les transports en furent les bénéficiaires et,

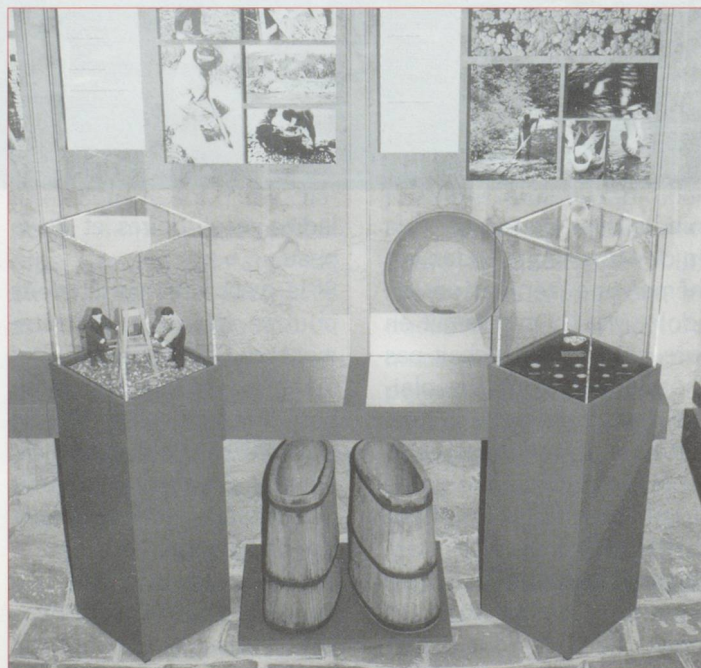
en 1856, Uster put inaugurer la ligne ferroviaire. Le trafic marchandises était né. Cela permit d'importer du charbon peu coûteux pour faire fonctionner des machines à vapeur, complément devenu indispensable à la force hydraulique.

Afin de faire revivre cette époque, il y a une vingtaine d'années, des Zurichois de l'Oberland eurent le courage et la bonne idée de fonder une association afin de créer un itinéraire didactique d'une trentaine de kilomètres intitulé "Industrielehrpfad" pour y découvrir : système de canaux fluviaux, machines à vapeur, roues à eau, brasseries, fabriques de tissus, scieries, moulins de l'ancien temps sans oublier quelques petits musées passionnants.

L'or et la Suisse - on ne vous avait pas tout dit

Dans notre dernier numéro, nous vous avons parlé succinctement du musée de l'or à Berthoud. Depuis cet arti-

Suite en page 30



Un musée pour tout savoir sur le plus précieux des métaux.

Courrier des lecteurs

suisse
MAGAZINE
SWISS

Fondé en 1955
Numéro 165-166
Mai - Juin 2003

Directeur de la Publication :
Philippe Alliaume

Comité de Rédaction :
Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet,
Alexandre Pierquet.

Rédaction : Denis Auger

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Alliaume,
Juliette David, Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet,
Alexandre Pierquet, Martine Roesch.

Rédaction du Suisse Magazine
100 Rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret
Tél. : +33 (0)1 55 21 07 71
Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Mensuel

Prix du numéro : 4 €

Abonnement 1 an : 42 € (275,50 FF)

Abonnement 2 ans : 75 € (491,97 FF)

Abonnement de soutien : 60 € (393,57 FF)

Étranger/Par Avion/Associations/... : nous consulter

Service abonnements du Suisse Magazine
DIP- 18-24 Quai de la Marne -
75164 Paris Cedex 19

Tél. : +33 (0)1 44 84 85 00
Fax : +33 (0)1 42 00 56 92

Couverture, pp 2, 7 à 9 : Suisse Tourisme -
Musée de l'or ;
Couverture, pp 2, 10 à 13 : Société Historique
de Rueil-Malmaison ;
p18 : M. Oliveri-Ramuz / Les Amis de Ramuz ;
Couverture, pp 2, 16, 17, 20, 21, 28, 29 : D.R.

Éditeur : Franco-Suisse de Publications
Sàrl de Presse

Gérante : Juliette Alliaume

Associés :

Juliette Alliaume et Philippe Alliaume

Siège Social :

La Mériterie - 37160 Buxeuil

Tél. : 06 09 17 77 04

Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Siren : 413 199 308 RCS Poitiers
Ape : 221E - TVAIC : FR16413199308
CPPAP N° 0407 K 81552 - ISSN N° 1274-7769
Dépôt Légal à Parution
© 1997-2003 FSP SARL

Membre de la **fnps**

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Reproduction autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal.

Réalisation : PANOPLY

Tél. : +33 (0)1 46 94 33 44

Impression : PANOPLY

54, avenue du Général Leclerc
92513 BOULOGNE CEDEX

Avec l'arrière-pensée d'alimenter éventuellement votre courrier des lecteurs, je me permets de vous faire part de mon point de vue au sujet de l'entrefilet paru au sujet de Jean Ziegler dans votre numéro de janvier-février.

En citant Jean Ziegler parmi les Suisses qui ont marqué le XX^e siècle, *Suisse Magazine* a voulu sans doute mention-

ner un cas spécial, celui d'un Suisse nanti passablement provocateur, qui dénigre souvent les activités de ses compatriotes, au nom d'une idéologie passablement usée. Je ne pense pas que les Suisses et en particulier ceux de l'étranger apprécient beaucoup les attaques sans nuances du professeur, bien tranquille, au bord du lac Léman. Mais la Suisse accep-

te de vue et en fin de compte est capable de choisir les bonnes options, preuve en est la maîtrise finalement heureuse, dans notre pays, des événements du siècle passé.

En souhaitant un plein succès à votre magazine, je vous adresse mes salutations amicales.

P. F., SAINT-CLOUD.

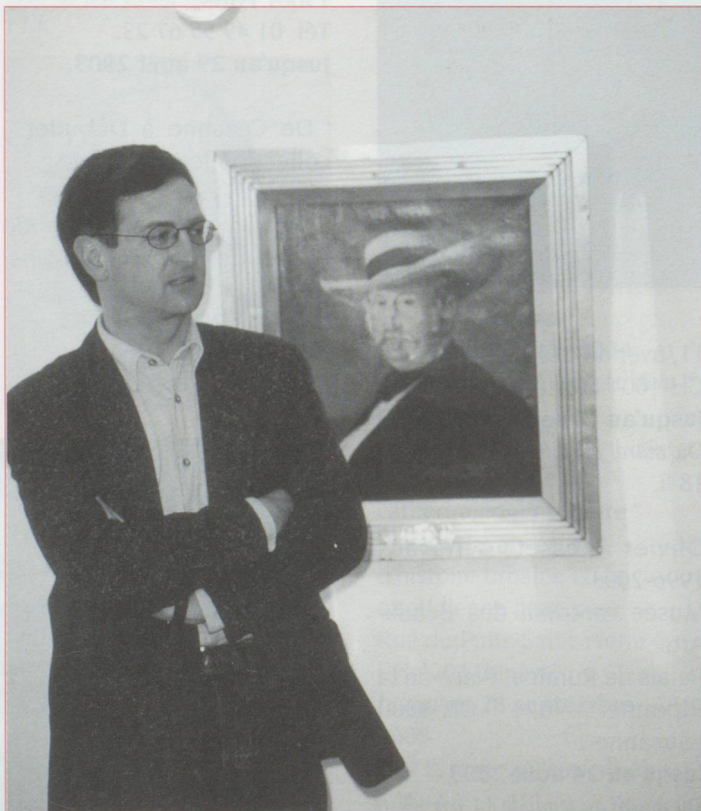
Tourisme

Suite de la page 8

de, nous avons reçu quelques renseignements complémentaires et intéressants pour nos lecteurs et particulièrement pour ceux qui participeront au voyage en Suisse.

C'est en effet le fondateur de ce musée, Monsieur Walter Lüthi, qui accueillera personnellement les visiteurs en leur offrant un premier regard vers le ciel, vers le cosmos. C'est là, au fin fond de l'univers, qu'il faut

chercher l'origine de l'or qui se forme lors de l'ultime phase de vie d'une étoile. Outre sa passion pour le métal précieux, Walter Lüthi collabore étroitement avec l'observatoire de Berthoud et sait passionner ses auditeurs en leur racontant cette fantastique épopée. Tel un chercheur de champignons, il connaît les coins secrets où l'on peut encore avoir bon espoir, en filtrant les alluvions de nos cours d'eau, de trouver une paillette au fond de la battée. Mais ne vous faites pas trop d'illusions, vous n'avez guère plus de chances de faire fortune qu'au loto et encore ! Bien sûr, notre mentor pourrait vous conter des heures durant la grande histoire de la ruée vers l'or, de l'Ouest américain, de la ville de Sacramento et de notre fameux général Sutter. Au détour du chemin, la Suisse est parfois bien inattendue !



Walther Lüthi, le fondateur du Musée de l'or, met un point d'honneur à accueillir lui-même les visiteurs.

MICHEL GOUMAZ